

bien qu'en France, & en font auffi ialoux) mais son esprit qui est tout à fait [106] excellent, & son courage qui l'a rendu la terreur du païs ennemy, l'ont fait plus remarquable. En vn mot il est de ces personnes qui portent sur le front ie ne sçay quoy digne d'empire, & à le voir vn arc ou vne épée en main, on diroit que c'est vn portrait animé de ces anciens Cefars dont nous ne voyons en Europe que des images toutes enfumées: la Foy en a fait vn excellēt Chrestien. Nous dirons dans quelqu'un des sui-uans Chapitres cōme il a esté cet hyuer prescher le nom de Dieu dans les parties plus éloignées de la Nation neutre. Auant que de partir d'icy, & depuis son retour par tout où il se trouue il faut que l'impieté soit confonduë & Dieu glorifié. Il touche iufqu'au cœur & parle si fortement des mysteres de nostre Foy, que les plus infideles qui l'entendent à loisir sont contraints d'aduouier qu'ils souhaiteroient que tout le païs fust Chrestien: mais tous ceux qui approuuoient ce que disoit nostre Seigneur ne se rangeoient pas de son party. C'est assez, & nous de-uons nous contenter qu'appellant à la Foy tout le monde, ceux-là seulement -s'y reduifent [107] qui ont la marque des esleus.

Auant que de finir ce Chapitre ie ne puis oublier vne chose assez remarquable, qui arriua il y a quelque temps à ce bon Chrestien. Il estoit au milieu d'un grand lac dans vn petit canot d'esforce en compagnie des Infideles: vne tempeste les surprind, le Ciel est tout couuert de tonnerres & d'esclairs, & l'eau d'autant de precipices qu'ils voyent de vagues deuant eux. Après auoir en vain espuisé & leur industrie & leur force pour resister à la tempeste, ils